

VENERIE

LA CHASSE AUX CHIENS COURANTS



UN NOUVEL ÉQUIPAGE AU NORD DE L'ILE DE FRANCE

LE RALLYE TROIS FORÊTS

Tenue : Bleu foncé, col, parements et gilet garance, avec galons de vénerie.

Fanfares : La Trois Forêts (R. Lamouche), La Guiche.

Chenil : Ferme du Moulin-Baron, 60300 Senlis. Tél. : 454-20-90.

Il importait pour Senlis, capitale au moins régionale de la Vénerie, qu'au départ du Rallye Pique Avant Nivernais, en avril 1972, la vénerie du cerf se perpétue à ses portes dans ses formes intactes. C'est maintenant un fait acquis.

Spontanément, durant les trois mois qui ont suivi le départ du « Pique Avant » vers son pays

d'origine, une association s'est constituée sous la présidence de M. Jean-Jacques Lachaze, Maître d'Equipe, assisté d'un Comité constitué par : le Baron Fould-Springer, le Colonel des Roches de Chassay, MM. Guy Baboin, Henry Bocquillon et François della Torre.

Présidant à toutes les réunions, la sympathie qui lie ses membres, plus d'une soixantaine, a permis de vaincre la plupart des difficultés, louer chenil et forêts, pour offrir, dans les limites d'un budget réduit, aux passionnés locaux, des laisser-courre dignes des siècles passés.

C'est à Baron, au bord de la Nonette, que sont installés les

50 chiens de l'Equipe, non loin d'ailleurs des 50 Français blancs et noirs de l'Equipe Piqu'Hardi Valois à M. J. Bocquillon. L'embryon de meute qui compose le Rallye Trois Forêts a été constitué grâce aux généreux dons du Marquis de Roualle, de son fils le Comte Alain de Roualle et de M. Jean Bocquillon en ce qui concerne les Français blancs et noirs et quelques Anglais, ainsi que du Marquis du Vivier et de M. Maurice Otto pour les Tricolores. Chiens âgés pour la plupart, ils offrent des chasses longues, en forlongé, où le change ne pardonne pas.

L'Equipe est toujours servi par Hubert Colladant, ancien pre-

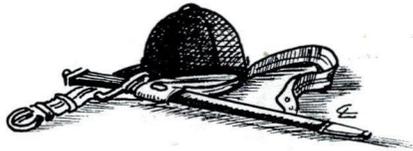
(Photo Barbier-Petit)



La "Trois Forêts"



Dessin de
Christian Lernoald



Fanfare composée par
Robert Lamouche
Septembre 1972

mier piqueux du « Pique Avant Nivernais » depuis son association en 1926 avec le Rallye Morvan du Marquis de Pracomtal. Son exceptionnelle compétence constitue pour le nouvel Equipage un atout majeur. Hubert est assisté de son fils Maurice et d'Hubert Naudin, dit Débuché, deuxième piqueux, venu en 1972 de l'Equipage de Saint-Rémy-en-Retz à Villers-Cotterêts, après avoir servi le Rallye Lespinnasse et l'Equipage Chaudenay.

Grâce à la compréhension de l'Office National des Forêts et de l'Institut de France, les baux des trois forêts domaniales de Chantilly (6 400 ha), Halatte (4 500 ha) et Ermenonville (3 000 ha), raison de la dénomination de l'Equipage, ont pu être cédés rapidement. A cela, s'ajoutent plus de 2 000 ha de bois privés environnants, Vallière, Droizelles, Versigny et Saint-Laurent, qui permettent de reconstituer le magnifique territoire de la Capitainerie Royale de Senlis, qu'illustrèrent jusqu'en 1830 les célèbres équipages des Princes de Condé, dans le sillage de la Venerie Royale*.

Halatte — Forêt du Roi — connu, la première, le faste des équipages royaux. Après la disparition des Condés en 1830, Halatte fut animée par le Comte d'Osmond avant qu'il n'immortalise son Equipage au Château de

la Venerie en Nivernais ; lui succédèrent : L'Equipage Lefèvre, le « Par Monts et Vallons » du Comte de Valon, en tenue d'inspiration royale, le Vautrait de H. Menier, l'Equipage du Comte J. de la Bédoyère et depuis 1968, le Rallye Pique Avant Nivernais.

Chantilly — Forêt des Princes — et Ermenonville — Forêt des Abbayes — virent successivement défiler après 1830 : les Equipages des Princes d'Orléans, la Société de Chantilly, le Vautrait Servant, l'Equipage Picard Piqu'Hardi des frères Chézelles, le Duc de Chartres, le Rallye Chambly du Prince Murat, et, enfin le Rallye Vallière fondé par le Duc de Gramont. Ce dernier, par l'intermédiaire du Comte de Coulombiers, céda en 1945 les deux forêts au Marquis de Roüalle, et, depuis lors, sa tenue garance à parements jaune soufre égaie toujours les laisser-courre.

Le Comité « Trois Forêts » a d'ailleurs associé le souvenir de ces deux équipages dans le choix de sa tenue : bleue foncé à parements et gilet garance avec galons. Et les chasses ont toujours lieu les mardi et samedi, et quelques mercredi en Halatte.

Comme tout équipage en ses débuts, le Rallye Trois Forêts ne put guère s'attendre à une saison très brillante en 1972-73 ; sa meute composite, ne permit que

des chasses longues, poursuivies avec foi, souvent jusqu'à la nuit sur des parcours importants. Le temps chaud et sec au début de saison a encore accru la difficulté.

(Photo G. Hallo)





Quatre hallalis ont été sonnés au cours des deux premiers mois, le premier en Perthe au tout début de la saison, le deuxième en forêt de Chantilly à l'occasion de la Saint-Hubert, après plusieurs semaines sans prise en raison surtout de la vivacité des forêts en animaux et de la difficulté de rameuter des chiens dans ces conditions. Saint-Hubert, pour sa célébration le 18 novembre 1972, devait accorder à l'Équipage la véritable récompense de plusieurs mois d'efforts, sous les auspices d'un ciel clément entre deux journées de neige. Une foule nombreuse, chamarrée aux couleurs des multiples équipages régionaux : La Futaie des Amis, Saint-Rémy-en-Retz, Piqu'Hardi Valois, Rivecourt et Hardy Beagles, était venue entendre les trompes du Rallye Toujours dans la petite église de Saint-Léonard, joliment parée pour la circonstance. A l'issue de la bénédiction des chiens dans la propriété contigüe, M. et Mme Pierre Delachaux offrirent à l'assemblée une généreuse collation, sous la belle charpente de « La Grange » ancienne demeure d'Hubert Menier.

L'ensemble des cavaliers se dirige ensuite au son des trompes vers la proche forêt de Chantilly pour attaquer de meute à mort à la route Notre-Dame. Les 37 chiens découplés empaument

d'abord la voie d'une quatrième tête. Il est décidé d'arrêter. Vers 13 h 30, Mme d'Aillières remet à la voie sur une harde de trois beaux cerfs à têtes qui saute le layon de Condé. Maintenu en compagnie 45 mn, un dix-cors jeune ment se livre au Chapitre et prend son parti vers les poteaux de Saint-Hubert, des Vignettes, des Bruyères, randonne au Gâteau, franchit la RN 324 au Carrefour de Senlis, et toujours bien mené par l'ensemble des chiens, se dirige par le Duc d'Enghien vers les Etangs de Commelles... qu'il eut atteint si, une fois le relai donné, un défaut fatal au carrefour de Suze ne faisait perdre un temps précieux où l'on voit s'éloigner tout espoir



(Dessin du bouton du rallye Trois Forêts de Christian Lernoùld)

de prise. Un renseignement de H. Collet permet, malgré tout, au bout d'une heure, de sonner le relancé, avec un faible lot de chiens qui ne suffisent pas à maintenir notre animal jusqu'à la Table, au milieu du change. L'intuition de Maurice Lesur laisse une seconde fois à Hubert la possibilité d'entrevoir l'issue. Le cerf, dès lors sur ses fins, prend les allées en direction de Chantilly et tient les abois sur la route de Sylvie. Il est servi par Hubert après quatre heures de chasse.

La curée, au proche carrefour du Connétable, rassemble à la nuit dans l'euphorie, les plus fines trompes locales. Les Honneurs au Baron Thiéry et à Philippe de Roüalle.

L'Équipage se retrouvera le soir au château d'Ermenonville à l'occasion d'un dîner plein d'entrain, réunissant les membres de l'Équipage et de nombreux amis de la Vénérie, venus témoigner leur sympathie et attestant par là combien les traditions de la Vénérie sont vivaces dans notre région.

H. TREMBLOT DE LA CROIX

* Cf. E. Vignon : Trois grandes forêts d'Ile-de-France autour de Senlis (1935).